L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres

NOUVELLES-ORLEANS.

SAMEDI, 15 NOVEMBRE 1884.

NECROLOGIE.—La mort de M. Lucien Marrero avait été annoncée par quelques journaux dès le mercredi, 29 octobre dernier. Le lendemain nous étions heureux d'écrire ici que la nouvelle était fausse, mais nous prévoyions déjà trop que la tombe n'avait plus longtemps à attendre.

Cette fois le malheur n'est que trop vrai. Vaincu enfin par une maladie longue et d'autant plus cruelle qu'elle ne laissait aucune illusion, aucune espérance à son esprit resté intact, tandis que le corps se ruinait, M. Marrero est mort avant hier à l'âge de 34 ans.

Hier parents, amis, membres du barreau, Association de Bienfaisance Mutuelle Egale, l'accompagnaient à la tombe de famille.

Cette famille compte parmi les plus anciennes, les plus considérées de la Louisiane et M. Marrero en a su conti nuer le bon renom.

Né dans la paroisse St Bernard où son père se livra autrefois à la grande culture de la canne, il vint se fixer, très jeune, à la Nouvelle-Orléans.

Après de sérieuses études de droit, M. Marrero passa un brillant examen, et à peine était il entré au barreau que ses aptitudes, son savoir se manifestaient.

Son goût le porta surtout vers les affaires criminelles. Il s'y adonna avec tant de zèle, si entièrement et si intelligemment aussi, qu'en peu de temps il fût de ceux qu'on recherche dans les procès de cette nature.

Nous l'avons maintes fois suivi dans la conduite de semblables affaires et nous nous sommes plu à reconnaître que, si jeune qu'il fût, il avait déjà beaucoup de valeur comme criminaliste. Il a voulu remplir les devoirs de sa profession jusqu'au bout ; récemment encore il défendait et tentait de gagner une cause perdue d'avance, qui devait fatalement se dénouer par le gibet. Il le fit avec désintéressement, mais n'eût pas même la satisfaction d'un remerciment.

Au contraire, des récriminations, pardonnables d'ailleurs, qui peut-être arrivèrent jusqu'au lit de douleur où déjà il était couché, s'élevèrent du sein même de la famille du supplicié. On l'accusa de n'avoir point assez fait pour le salut de son client, lui qui cependant, avocat et homme, employa tous les moyens, usa des toutes influences pour sauver la tête du condamné.

A sa tâche professionnelle, qu'il aimait d'ailleurs et très ardemment, il n'a renoncé que quand la maladie l'a terrassé, quand il est tombé à bout de forces, en pleine jeunesse encore, mais cependant sans espoir de rétablissement.

M. Lucien Marrero était un de ces Louisianais qu'on aime à citer. Plusieurs fois nous avons écrit son nom dans ces colonnes pour le louer ; pourquoi faut-il qu'il ne nous reste plus qu'à l'écrire une dernière fois et sur sa tombe !

GRUNEWALD OPERA HOUSE.—Il est vraiment regrettable que ce petit théâtre soit négligé ; il est digne en tous points du patronage du public.

Si on connaissait la troupe qui depuis quelques jours y donne des représentations, à coup sûr celles-ci seraient mieux suivies.

Mlle Beebe est une comédienne gentille, alerte, chez laquelle la voix est suffisante pour l'opérette, et qui même a de fort jolis sons dans le registre aigu ; de plus, elle connaît les planches, joue rondement, avec esprit et entrain souvent.

Mlles Marie Hanter et Helen Harrington connaissent aussi leurs planches et elles sont adoptées de plusieurs sujets—côté des hommes—qui partout seraient acceptés sans hésitation.

Citons M. Henri Laurent, une vieille connaissance. De jolies cordes dans cette voix de ténor léger, dont le succès a été marqué surtout au second acte du *Petit Duc* où il dit très joliment le charmant duo : "*C'est une idylle*".

M. Laurent est un des favoris de la salle Grunewald, et c'est justice. Ses efforts seraient plus accentués encore, s'il les soulignait moins, s'il ne les chargeait pas autant. Défaut d'une qualité chez un comique.

Ne pas oublier M. McCarthy, solide voix de baryton et même de basse chantante.

Elle doublerait en valeur si certains défauts d'émission étaient corrigés ou atténués. On regrette souvent d'entendre des sons qui, au lieu de venir franchement de la poitrine, s'étriquent en passant par le nez. Ces sons nasals—d'autres disent nuaux—déparent cette voix qui a ses qualités.

Les chœurs sont très suffisants comme nombre pour le cadre du théâtre Grunewald et ils marchent correctement, grâce au zèle de tous et aux soins éclairés du répétiteur et chef d'orchestre M. P. Graeling, vieux de la vieille.

On applaudit chaudement et justement un peloton de soldats-femmes qui manœuvre avec élégance et une rare précision.

Bref, cette troupe, dirigée par M. Henri Laurent, mérite, nous le répétons, l'appui de notre public. Nous prions ceux qui nous lisent d'aller en juger par eux-mêmes. Décors, costumes, accessoires, tout y est soigné.

Les représentations ont lieu tous les soirs ; les Matinées, le mercredi, le vendredi et le dimanche.

Prix 50 cents.

MME THEO—On s'empresse et on se presse au contrôle de Grand Opera House. Le nom de Théo agit avec une rapidité électrique ; tous veulent saisir l'occasion de connaître enfin l'une des enfants gâtées de Paris, qui, lors de son premier voyage aux Etats-Unis, nous joua le vilain tour de ne nous point visiter. Le public se vengera en se portant en foule à ses représentations, pour lui faire comprendre les riches recettes et le bon accueil qu'elle a perdus il y a deux ans, en ne nous mettant pas sur son itinéraire artistique.

A lundi son début dans *Mme l'Archiduc*, qui aura la saveur d'une nouveauté, grâce à la façon toute personnelle dont le joue Mme Théo, appuyée de Mlle Lefort, au talent mille fois applaudi à Paris ; grâce enfin à une troupe qu'on dit de premier ordre.

THEATRE ST-CHARLES.—Aujourd'hui en matinée et le soir dernières représentations du *Lilly Clay's Company: An Adamless Eden*.

Demain Miss Carrie Swain débutera dans le rôle de M. Fred. G. Maeder: *The Little Joker*, écrite pour elle et qu'elle a créée d'une façon supérieure.

Avec cet ouvrage elle a fait le tour des Etats-Unis, acclamée par tous les publics. Le talent de Mlle Carrie Swain est si diversifié ; en cela le cadre du *Little Joker* lui convient à merveille, car elle y remplit divers rôles, à chacun desquels elle imprime un cachet particulier. Bonne semaine pour le St-Charles et le public.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—C'est malheureusement aujourd'hui que se termine l'engagement de la troupe du Madison Square Theatre ; *The Private Secretary*.

Nous avons dit récemment ce que nous pensons et de l'ouvrage et des comédiens ; nous n'avons donc plus qu'à ajouter que c'est la dernière fois, au cours de la saison 1884 1885, qu'il sera donné à notre public de voir cet ensemble tout à fait hors de pair aux Etats-Unis

Mais il est absolument inutile d'insister sur ce point ; nous parlons en effet à des convertis. Notre public l'a prouvé en récondant en masse à chacun des six appels que lui ont adressés ces comédiens de talent. Hier soir encore la salle était au grand complet, et le succès aussi.

The Private Secretary sera donné aujourd'hui à midi et à 8 heures.

Demain début de M. Gus Williams dans *Cap Mishler*.

THEATRE FRANÇAIS.—*Mazeppa* fait toujours et fera longtemps encore recette, c'est probable. Néanmoins on prépare activement une pièce à grand spectacle qui, le temps venu, remplacera le drame équestre si populaire au théâtre Français. Ouvrage nouveau et en représentons à pour titre *Timour le Tartar*. Du pain sur la planche.

—Un nouveau Club le "Centro Español de Hispano-Americano" sera inauguré ce soir à 7 heures et demie rue Toulouse No 49. Composé des plus prédiges éléments de la société espagnole, il débuta avec les plus sures garanties de succès.

L'HOTEL ROYAL.—Cet Hôtel n'a pas de rival dans le Sud ; nous avons la conviction que rien ne manquera à l'immense succès qui l'attend.

Tout ce que l'on peut rêver comme confortable, tout ce que peut imaginer le goût le plus fin, on le trouve là. Jamais mobilier ne fût mieux choisi ; le luxe y est uni à la distinction, et l'ensemble a un cachet de modernité et d'originalité qui frappera tout le monde.

C'est vraiment grand plaisir pour les yeux de parcourir cette longue chaîne de pièces, salons, chambres à coucher, salles, cabinets, chambres à bains. Chacune a sa physionomie propre ; tout cela est d'un rare bonheur de diversité, d'ingéniosité. Et l'on parcourt cette immense enfilade sur des tapis où l'on ne s'entend pas marcher et qui semblent vous chatouiller, tant on s'y enfonce.

C'est une excursion que nous conseillons à ceux qui apprécient l'élégance et la somptuosité d'un mobilier ornant un édifice admirablement distribué.

Nos félicitations au colonel Rivers et à M. Bartel.

Nous avons fait connaissance avec leur Hôtel le soir de leur bal d'inauguration et nous en sommes revenu fier pour eux et pour la Nouvelle Orléans.

Nous ne connaissons pas encore leur cuisine, mais c'est une connaissance que nous nous proposons de faire sans tarder. On la dit confiée à un artiste de premier ordre.

L'Hôtel Royal, ainsi qu'on le verra par une annonce publiée dans une autre colonne, a adopté le plan européen ; c'est-à-dire qu'on y prendra ses repas à la carte et à ses heures ; de 6 heures du matin à minuit, à des prix modiques.

BAL.—A ce soir le bal callooit du Pike Benevolent Association, dont le produit est destiné à la caisse de cette société qui fait le bien à pleines mains.

La fête aura lieu au Washington Artillery Hall, rue St Charles. Elle a été organisée par le comité suivant : MM. Theo Paap, chairman, Thos E Lynch, A. Levy, E A. Morel, H. C. Kunz, Chas Thomas, P. F. Ross.

Prix du billet $1.

GRAND OPERA HOUSE.—Mlle Annie Berlein qui n'est fait applaudir hier dans *Leah* paraîtra ce matin dans *East Lynne*.

Ce soir avant dernière représentation de *Oliver Twist*.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1884.
Température—Beau temps, léger changement dans la température ; vents variables passant à l'est et au sud.

Température du 14 novembre 1884
Thermomètre de O. DUBAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	63	17¼
Midi	68	20
3 P. M.	67	19½
6 P. M.	64	17¾

Mlle Orleans, Lnd., 14 nov. 1884, 2:00 p m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes

Atlanta	66	Louisville, Ky	66
Augusta, Gla	71	Memphis, Tenn	68
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	71
Dallas, Tex	65	Montgomery, Ala	73
Chattanooga, Tenn	65	Nashville, Tenn	65
Cincinnati, O	63	New Orleans, La	69
Davenport, Iowa	54	Omaha, Neb	60
Dubuque, Iowa	57	Pittsburgh, Pa	60
Galveston, Texas	66	Savannah, Gla	72
Indianola	69	Shreveport, La	69
Keokuk, Iowa	59	St-Louis, Mo	60
Key West, Fla	75	St-Paul, Minn	60
LaCrosse, Wis	54	Vicksburg, Miss	71
Leavenworth, Kas	59	Yankton, D. T	64

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Stern à Mme Judith E Carney,
Edward Brugier à Mlle Mary Wilson,
John J Owens à Mlle Delia Queen.

Naissances.

Mme Geo Preston, un garçon, 11 nov,
Mme B K James, un garçon, 30 oct.
Mme John Behrend, une fille, 2e oct.
Mme Jacques Pignac, un garçon, 27 oct.
Mme Joseph David, un fille, 5 nov.
Mme E N Jardy, un garçon, 5 nov.
Mme J W Scorgious, un garçon, 13 oct.
Mme Pietro Rando, une fille, 29 oct.

Décès.

Stephen Ryan, 4 ans, 517 1/2 rue Villeré côté Nord.
Mme Venve Fannie Cummings, 77 ans, 62 rue Girod.
Oscar Ranty, 21 ans, Station Lee.
Lucien Marrero, 31 ans, 179 rue Remparts côté Nord.
Andrew Roth, 17 ans, 547 rue Chartres.
Clémence Jacob, 6 ans, 12 rue Chartres.
Caroline Dersey, 6 jours, 55 rue St Philippe.
Mme Christine Kleinhagen, 71 ans, 368 rue Félicité.
Mme Venve Elizabeth Glasser, 58 ans, 464 rue Jersey.
Joseph B Siegel, 29 ans, 398 rue Dryades.
Harry Schwartz, 4 ans, 498 rue Magazine.
Fanny Anderson, 55 ans, Canal Pandey.
Mme Etienne Pony, 50 ans, 192 rue St Philippe.
Hanton Horn, 1 mois, 95 rue Galvez côté Sud.

Cour Civile de District.—La succession de Mme Orleans Rollins Twichell, veuve de James Twichell, a été ouverte.

Frank et Caroline Soitzfaden demandent la jouissance des privilèges que donne l'émancipation.

Jeremiah J. Healey actionne Patrick O'Brien en recouvrement d'une somme de $125, valeur reçue.

Joseph Broin demande le divorce d'avec son épouse.

Augusta Rauzat intente un procès au Bureau des Assesseurs pour forcer celui ci à réduire l'assessement imposé sur ses immeubles.

Les biens de Michel LeBlanc sont sous le coup d'une saisie provisoire.

Enrensing et Sutter réclament à N. Crisafli et Cie. la somme de $155.60.

John Hobson & fils actionnent Peter Rose d'une part, et Wm C Fulham d'une autre, pour recouvrement d'argent.

Dans le procès d'expropriation institué par la compagnie dite Great Southern Telephone and Telegraph contre la compagnie de chemin de fer Morgan, les assesseurs dont les noms suivent composent le jury :

Col. A. W. Bosworth, rapporteur ; N. Marmoni, Joe. Schwatz, Wm. Manne, Jacob Paul, Emile Weber, W. G. Coyle, Louis Grunewald, Paul Fourchy, John Jung, Emile Bouny, John Henderson, Jr.

La même compagnie de Téléphone et de Télégraphe qui, dans le cas précédent, est demanderesse, devient défenderesse dans un procès avec la ville de la Nouvelle-Orléans. Cette dernière veut frapper chacun de ses poteaux d'une taxe annuelle de $5 ; de là le procès contesté devant la cour civile de district et dont on demande le transfert devant une cour fédérale parce que certaines parties intéressées résident dans d'autres Etats de l'Union.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Dans l'affaire de Judah Hart contre la ville de la Nouvelle Orléans, le juge Pardee a fait droit à la prière du plaignant déclinant les clauses restrictives des jugements quant aux années des revenus desquelles ces jugements doivent être payés.

Dans la cause 10,290, le jugement a été rédigé à $1,269.42 avec l'assentiment des avocats.

Cour du Commissaire des Etats-Unis.—Une plainte a été déposée hier matin devant le commissaire des Etats-Unis, M. Wright, contre le capitaine W. H. Leppert et le second Fred. Sperid, du vapeur E. B Ward, pour violation de la section 5347 des Statuts revisés des Etats-Unis, clause qui interdit les mauvais traitements à l'endroit des marins.

Cour criminelle.—Section A—Juge Roman—Le nommé Rudolph Stolzenberg, connu également sous les noms de Meyer et de Wagner, a été condamné, hier, pour vol, à une année de travaux forcés.

Simpson Jackson, homme de couleur, coupable d'un vol insignifiant, a été condamné à six mois de réclusion.

James Burke a été mis en jugement hier, sous l'inculpation de coups et blessures sur la personne de James Monahan. Le jury a rapporté un verdict affirmatif.

Cour du recorder Ford.—Dan. Mack ; bris de paix : $10 d'amende ou 20 jours d'incarcération.

Mary Hall ; petites tyrannies, persécutions, taquineries à l'endroit de J. B. Relane : $5 d'amende ou 10 jours d'emprisonnement.

Alice Johnson ; ivresse, tapageuse et sentimentale : $5 d'amende ou 10 jours de réclusion.

Jim Kelloggs ; jurnaité à l'égard d'une femme : $10 d'amende ou 20 jours de l'austration.

Edouard Harris et George Morris ; individus suspects et dangereux ; $25 d'amende, chacun, ou 30 jours de cachot.

H. Mack ; vagabondage : $25 d'amende ou 30 jours de réclusion.

Une plainte d'insultes et de propos obscènes a été déposée contre Estelle Williams.

Pardon.—Le chef du département de l'Exécutif vient d'user d'une des prérogatives de son mandat en pardonnant le nommé E. K. Murphy récidiviste dans la prison de paroisse, expiant une faute peu grave dont il avait été trouvé coupable le 20 septembre dernier.

Mystère.—Hier, dans la matinée, le guichetier de la salle de police du port a découvert, par le plus grand des hasards, un homme de couleur sous le quai de la levée devant la rue Conti, cherchant à se dérober aux regards des passants. Cette situation étrange de l'inconnu, bien faite pour éveiller les soupçons, a vivement aiguillonné la curiosité du représentant de l'autorité, qui s'est cru le devoir d'interroger le quidam.

Celui-ci se renfermant dans le silence le plus absolu, a refusé d'opposer la moindre réponse aux questions qui lui étaient faites. Craignant que le méfait qu'il avait déjà commis ou qu'il était peut-être sur le point de commettre ne soit mis en lumière, le bandit a tiré de sa ceinture un pistolet et en a amené à l'homme qui venait de surgir si inopinément devant lui. Mais cette menace a été vaine, car le gardien de la paix a été plus prompt que lui et lui a arraché l'arme des mains. Ce petit incident n'a pas eu le dénouement que nous lui estimions souhaité : un guet-apens ou un crime a été déjoué ; mais celui qui s'était chargé de son exécution échappa à la justice.

Affaires municipales.—La perception des taxes se poursuit activement ; hier, elle s'est élevée à $2499 04.

Les professeurs des Ecoles publiques toucheront, cejourd'hui, leur traitement du mois de juin ; $21,113 31 à repartir entre tout le personnel enseignant.

Les rennes du gouvernement municipal se trouvent encore une fois entre les mains de M. Kilpatrick, faisant fonctions de Maire en l'absence de M. Guillotte.

M. Alexandre Lesseps a livré hier des permis de construction à Mmes J. Cleris, Marie Perpina, à MM. J. Q. Flynn, J. Lumdey, Carter Remington, Abraham Cart, Fred Henri, J. B. Collica et à la compagnie de Navigation du Canal Carondelet.

Les maisons rue Toulouse, 145, et au coin des rues St-Louis et Claiborne sont rapportées comme étant dans un état de délapidation qui nécessite d'urgentes réparations.

L'éclairage électrique de la rue Royale.—Nous apprenons avec plaisir que, grâce à l'activité, au zèle déployés par M. Mire, depuis quelques jours, l'éclairage électrique de la rue Royale est assuré au moins pour cinq mois.

Une lettre d'un des directeurs de la Compagnie Brush nous annonce que cet éclairage commencera du 15 au 20 du mois courant.

Nous félicitons sincèrement les propriétaires et négociants de cette rue d'avoir compris les nécessités de la situation et de s'être généreusement exécutés. Encore un petit effort à faire, une somme insignifiante à souscrire, et nous aurons cet éclairage, pour les six mois que doit durer notre Exposition. Il suffit, ce nous semble, de signaler ce fait pour déterminer les intéressés à parfaire la somme exigée. Il s'agit, tout au plus, d'une centaine de piastres

---

Rixe sanglante—Encore un de ces drames dont la fréquence est par trop regrettable, vient de se produire dans notre ville. Durant dernière nuit, trois individus avinés, employés en une brasque américaine, la "Rob-roa J Moulton", Charles Furlong, Morris Peterson et John Kaiser, se sont pris de querelle et en sont venus aux coups et aux blessures après s'être invectivés les uns les autres.

Dans la mêlée, Peterson et Kaiser ont été blessés grièvement. Tous deux ont été transportés à l'hôpital ; et Peterson y est mort hier matin, un peu après sept heures.

Il y a à cette malheureuse affaire deux versions ; laquelle est la vraie, c'est ce que la justice s'efforcera d'établir.

Furlong est emprisonné, et Kaiser, la survivante de ces victimes gît sur un lit de douleurs.

Une ovation projetée.—La discrétion n'est pas toujours de règle en journalisme ; aussi révélerons-nous aujourd'hui à nos lecteurs une nouvelle qui ne nous semble pas dénuée d'intérêt pour le plus grand nombre. Nous apprenons d'une source dont l'authenticité ne peut être révoquée en doute, que le plus beau de nos cercles, le "Pickwick Club" s'apprête à ouvrir ses portes au Président des Etats-Unis et à sa suite, en visite à la Nouvelle-Orléans dans un mois, pour l'inauguration de notre Exposition agricole et industrielle.

L'ovation au premier dignitaire de la nation sera éclatante ; elle sera digne du beau club et de son hôte.

Paragraphes.—Deux forçats, George Samuels et Pete Burns, condamnés chacun à une réclusion d'un an, font appel à la clémence du gouverneur McEnery. Tous deux se fondent sur le verdict qualifié qui les a envoyés en prison, les recommandant fortement à la clémence du magistrat qui a prononcé leur condamnation.

—Hier matin, vers neuf heures et demie, Auguste Estler, peintre, âgé d'une quarantaine d'années, a fait une chute du second étage de la bâtisse située au coin des rues Upperline et St-Charles, et en a éprouvé des lésions internes très graves. Aux dernières nouvelles, l'état du pauvre homme inspirait de sérieuses craintes.

—Un nommé J. Sharrod s'est approprié le linge d'autrui hier, sur le terrain de l'Exposition, et a été mis sous les verrous.

—La femme Harriet Ames qui s'est brûlée accidentellement il y a un jour ou deux, est morte hier à l'hôpital.

—Oscar Rantz, l'une des victimes de l'explosion qui s'est produite sur la plantation de M. Eames, la semaine dernière, a succombé hier aux suites de ses blessures.

Distraction. Au restaurant, un consommateur passe son addition.

—Eh bien ! et le garçon ? fait celui ci.

Le consommateur d'un air étonné.

—Mais je n'en ai pas mangé !

Liste des passagers arrivés à New York par la "Normandie."

M Roustan, ministre plénipotentiaire de France à Washington, M Barbé, juge au tribunal suprême de Tahiti, M Chassaniol, médecin de la marine, M de la Chère, attaché militaire de l'ambassade de France à Washington, Mme la baronne de Thompson, Mlle Thompson, femme de chambre, M J Dobbs, Mme Dubreuil et enfant, M Dossabarro, Mme Dossabarro et deux enfants, Femme de chambre, Mme Mme Mlle Rasoto Nomen, M Léon Levan, M Charles Morán, Gouvernante, M Durand, Mme Durand, M Ferrao, Mme Ferrao et enfant, Femme de chambre, M. Fenrous, Mme Rombon et deux enfants, Femme de chambre, M J E Robert, Mme Robert et trois enfants, Femme de chambre M G F Alfred Pallard, Mme Alfred Pallard, M. Luchetti, M Robin, Mme Robin et enfant, Femme de chambre, M P-drose, M Pedrose fils, Femme de chambre, M Léon Levy, Mme Leon Levy, M Wamb.ld, Mme Wambold, Mme Fontunat, M Fotunat fils, M Tessarii Mlle Hélène Serri, Mme James Harper, M Jose F Noval, M S ch'heim, Mme Strahlheim et enfant, Mme C. W Pelletier, Mlle P Pletcer, M Bonney, Mme Bonney, Mme Stuart, M E B Place, Mme Place, Mlle Ada Place, Mlle Lily Place, M Braugen, Mme Braugen, Mme Desplandes, Mlle L C Young, Mlle Pedro, M G Dozier, M Squitti, M Léon Chesse, M A Deloffre, M E de Morok, M S Tibiere, M H Robinson, M Ed Cerf, M Léon Grunebaum, M J B Modial, M Simmonds, M Boyoro, M Manuel Monedje, M Murray, M Gaston Massine, M J Langles, M Wahl, M Alfred Merlin, M Tees, M Bretauer, M F de Bilier, M Firmin Sebaff, Mme Kleutsch, M Pradel, Mme Pradel, M Frank Gianella, M Frank Landell, M Paul Loubere, Mme Paul Loubere, M Louis Fossier, M Edouard Petit, M Robbert Mlle J Robert, M Donnat, M Tarabochia, M Martin Weber, Mlle Martin Weber, Mme Catherine Haller Mlle Catherine Haller, Mme Catherine Luz Mlle Louise Oswald, Mlle Alfred Merlin, M Pons, M Jean Anglas, M de Jean Anglas, M Henri Lacroix, M B Escudé, M G Tulaque M Pierre Begli, M Alfred Deschamps, M Léon Deschamps, Mlle Berthe Ilit, Mme Bagard, M Mme Mme Villoch, M Van d-n Broeck, Mme Van den Broeck et enfant, Mlle Haning, M D Chaffray, Mme Chaffray Femme de chambre, Mlle Rosalie Weill, M Edouard Brunson, M William Thompson, M Henri Heide, M Adolphe Singerski, M Angelo Passerini, et 280 passagers de 3e classe.

Liste des passagers partis de New-York pour le Hâvre par le "Labrador."

De L N Worthington, S H Knapp, Jose Lafortesa, H Jacquet, Mlle E Neuberger, Mme Castenaede, M E Collouts, Mlle M Penbe, Sour Kate Davis, H P Sollier, M Bornhauser M Clock, Mlle A Baudet.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Les maladies de l'estomac et de l'intestin ont un excellent dépositif, un laxatif rationnel et un admirable spécifique contre la fièvre et les frissons bilieux. Il rétablissent les fonctions et préviennent la décrépitude prématurée. Entre autres maladies dont ils guérissent complètement, nous citerons les fièvres intermittentes, la dyspepsie, l'indigestion, la constipation, les bilieuses remittentes, la dyspepsie, l'indigestion, la constipation, les fièvres